

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

HOMMAGE SUPRÊME DE LA MARINE LE CROISEUR « ÉMILE BERTIN »

La Marine française n'avait pas oublié ce qu'elle devait à Émile Bertin
dans les progrès considérables des techniques et de la
« Construction Navale ».



Émile Bertin.



Georges Leygues.

Le Croiseur « Émile Bertin ».

Elle donna donc son nom à un croiseur léger, très belle unité de 6.000 tonnes. Commandé le 18 décembre 1928, lancé le 9 mai 1933 et entré en service le 17 mai 1934. Au cours de ses essais, il atteignit la vitesse de 42 nœuds (plus de 77 Kms/heure !) ce qui faisait de ce croiseur le plus rapide du monde et le plus racé de la Marine française. A l'occasion de son lancement, Georges Leygues, alors Ministre de la Marine, retraça la brillante carrière d'Émile Bertin avant de conclure : «...SON ŒUVRE A PORTÉ HAUT ET LOIN LE PRESTIGE DE LA FRANCE. IL EST DE LA LIGNÉE DES SANÉ, DES DUPUY DE LÔME ET DES DE BUSSY, IL A RENOUÉ ET MAINTENU LA TRADITION DES GRANDS ARCHITECTES NAVALS DE COLBERT...».

Après Sané et Dupuy de Lôme, Émile Bertin fut incontestablement l'un des plus grands ingénieurs que le monde ait connu, dans l'expertise et le domaine des constructions navales.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Georges Leygues, Ministre de la Marine :

« Émile Bertin... Son œuvre a porté haut et loin le Prestige de la France. Il est de la lignée des Sané... »



Institut Royal
de
France
Acad. des sciences. (Mécanique)

LE BARON SANÉ,
(Jacques-Noël)

*Inspecteur général du Génie maritime, Chevalier de S. Michel
et de S. Louis, Commandeur de la Légion d'honneur.*

Né à Brest, (Finistère) le 11 Janvier 1740, du m 1807.

LE GRAND INGÉNIEUR MARITIME SANÉ
(1740 – 1831)

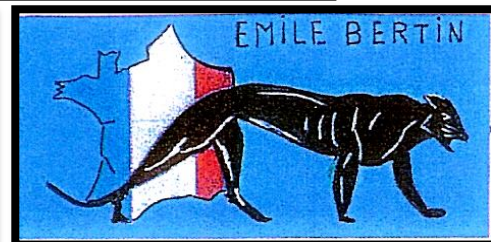
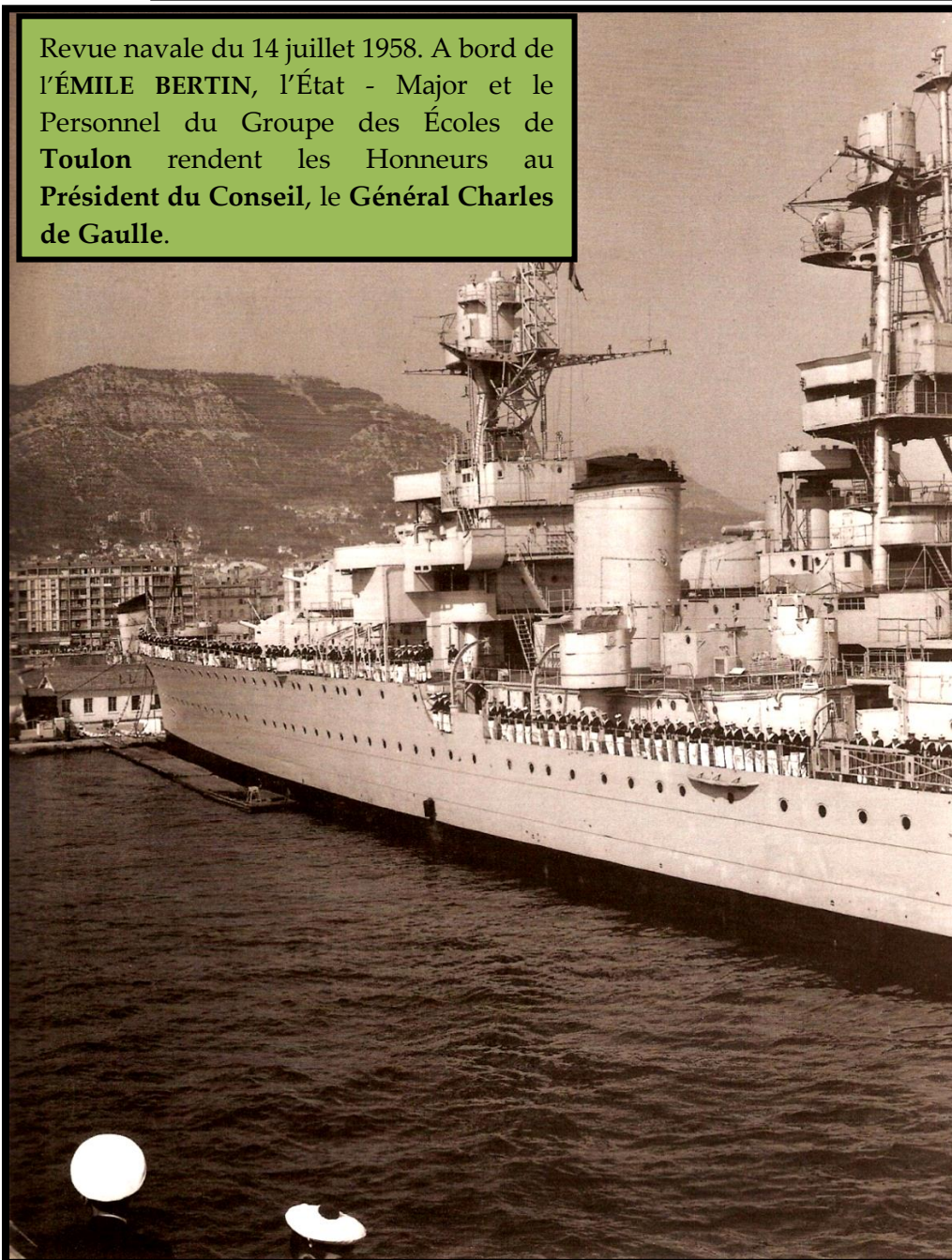
Commandeur de la Légion d'honneur
Inspecteur Général du Génie Maritime
Surnommé « le Vauban de la Marine »

© Collection Privée Hervé Bernard

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

ÉMILE BERTIN - CROISEUR LÉGER DE 6 000 TONNES - 1933 / 1959

Revue navale du 14 juillet 1958. A bord de l'ÉMILE BERTIN, l'État - Major et le Personnel du Groupe des Écoles de Toulon rendent les Honneurs au Président du Conseil, le Général Charles de Gaulle.



Insigne de l'ÉMILE BERTIN.



L'ÉMILE BERTIN arrivant sur rade de Ching Wang Tao, le 3 juin 1946. Vue prise depuis le croiseur SUFFREN pendant la manœuvre d'accostage à couple.



L'ÉMILE BERTIN à Alger en avril 1944. Accosté pour ravitaillement au quai de Falaise.



L'ÉMILE BERTIN.

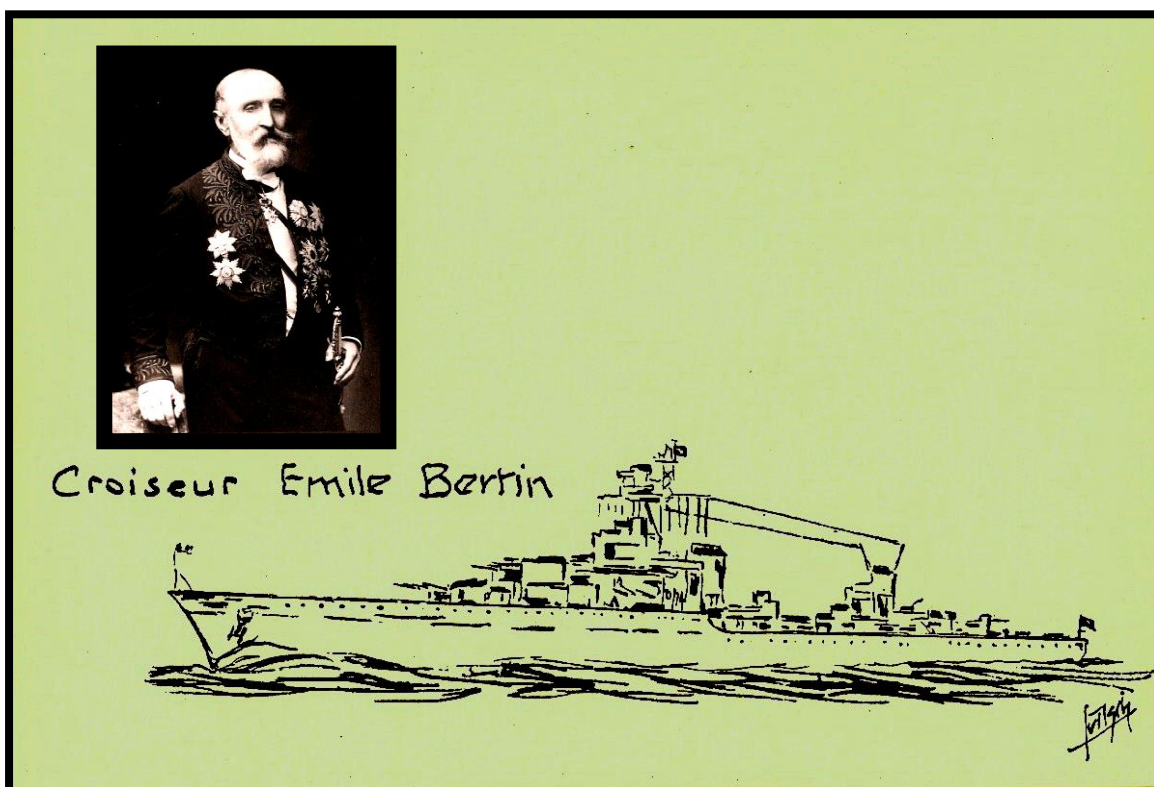
Toulon, le 4 décembre 1947. Retour en France des cendres du Général Leclerc qui reposent dans le Panthéon militaire de l'Hôtel national des Invalides, à Paris.



Symbolique de l'ÉMILE BERTIN.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

HOMMAGES AUX 22 000 MARINS AYANT SERVI SUR L'« ÉMILE BERTIN »
HÉROS - MORTS POUR LA FRANCE AU COMBAT - ANONYMES



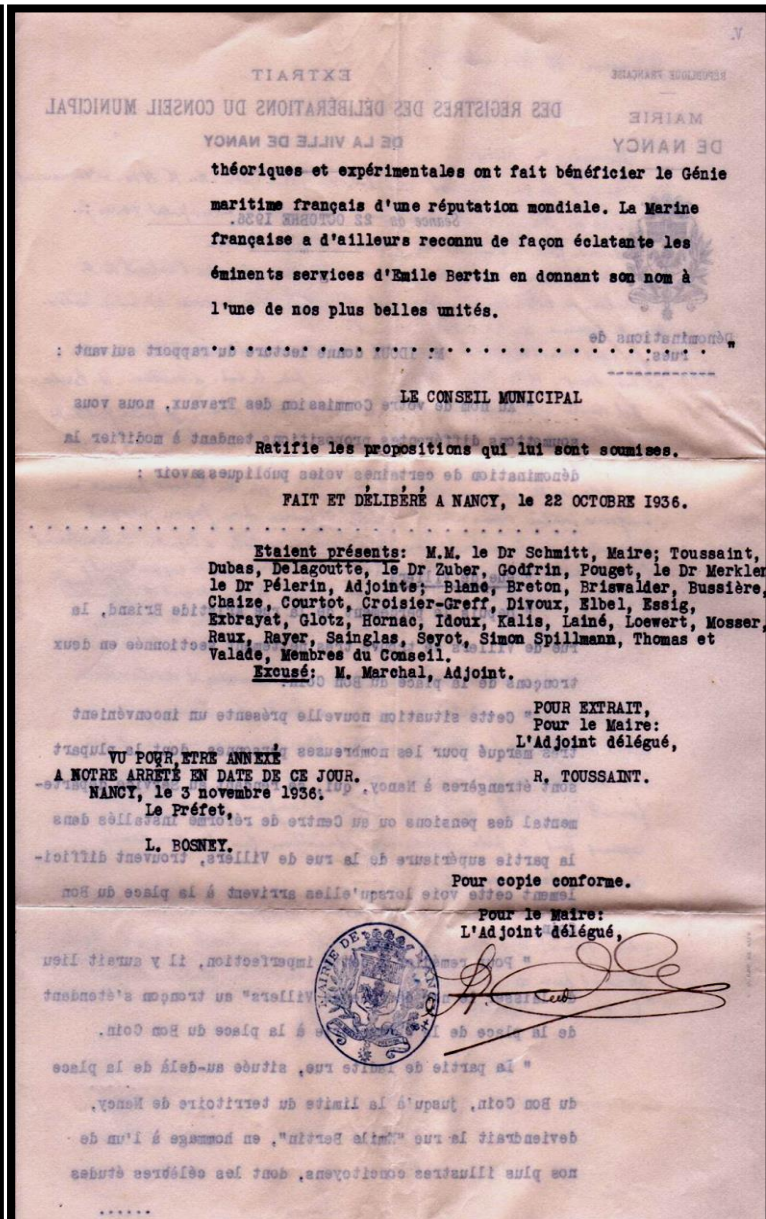
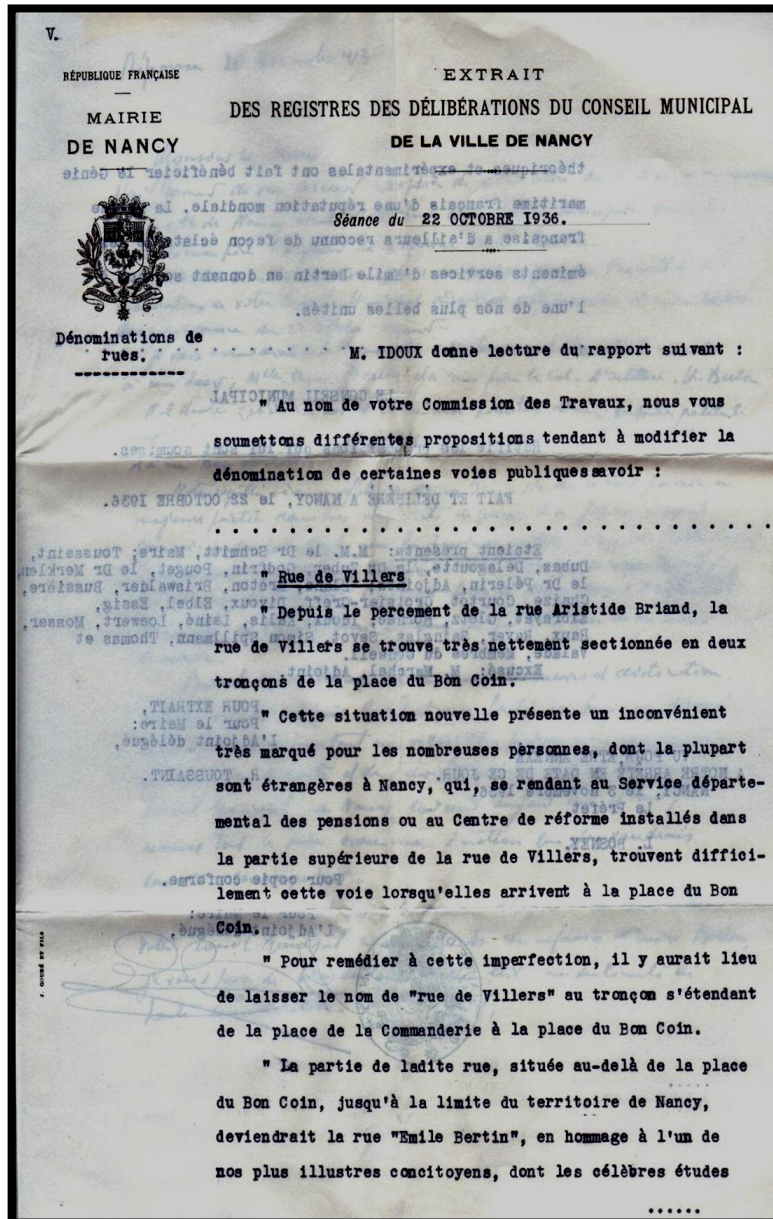
Carte Postale éditée à l'occasion de la Commémoration, à Nancy,
du 150^{ème} Anniversaire de la naissance d'Émile Bertin, le 23 Mars 1990

L'Auteur de cet ouvrage de la Mémoire tient à rendre un témoignage d'estime, de respect envers l'Armée, la Marine, aux 22 000 Marins Héros - Morts pour la France au Combat - Anonymes, ayant servi sur le Croiseur mythique l'« Émile Bertin » cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour sa Participation Brillante et Active aux Opérations du Débarquement des Alliés dans le Port d'Anzio, Province de la Ville de Rome, en Italie, et sur les Côtes de Provence en Août et Septembre 1944 sous le Commandement du Capitaine de Vaisseau Paul Ortolí portant la marque du Contre-amiral Philippe Auboyneau qui ont été tous les deux faits par le Général Charles de Gaulle « Compagnons de la Libération », Membres Médaillés par un Décret de 1945, de l'Ordre de la Libération.

Je suis l'un des quelques rares « Membre d'Honneur » de l'Association nationale des « Anciens du Croiseur Émile Bertin » dont j'ai la vive satisfaction de faire partie par mes liens de parenté avec la famille Bertin. Je ne peux m'empêcher d'avoir une « Pensée affectueuse pour mon Père », Saint-Cyrien de la 113^{ème} Promotion 1926/1928 du « Sous-lieutenant Pol Lapeyre », Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39/45 qui se trouvait, en 1944, dans le déluge de feu de la Bataille du Monte Cassino.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

« ...LA RUE ÉMILE BERTIN, À NANCY, EN HOMMAGE À L'UN DE NOS ILLUSTRES CONCITOYENS... »



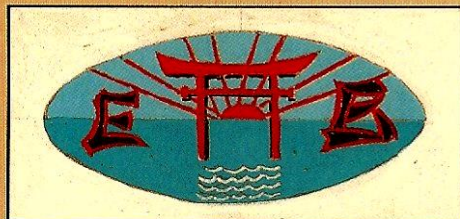
Extrait des Registres des Délibérations du Conseil Municipal de la Ville de Nancy
Séance du 22 octobre 1936

« ...En hommage à l'un de nos plus illustres concitoyens, dont les célèbres études théoriques et expérimentales ont fait bénéficier le Génie maritime français d'une réputation mondiale. La Marine française a d'ailleurs reconnu de façon éclatante les éminents services d'Emile Bertin en donnant son nom à l'une de nos plus belles unités.... ».

(© Collection Privée Hervé Bernard).

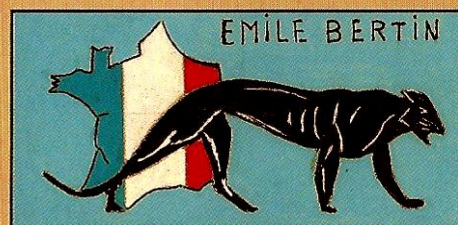
LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

**LE 23 MARS 1990 À NANCY COMMÉMORATION DU
150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ÉMILE BERTIN
RECONNAISSANCE DE SA VILLE NATALE**



INSIGNES
DU
CROISEUR E. BERTIN
1931 - 1961

ÉMILE BERTIN
INGENIEUR GENERAL
DU GENIE MARITIME
1840 - 1924



Carte Postale

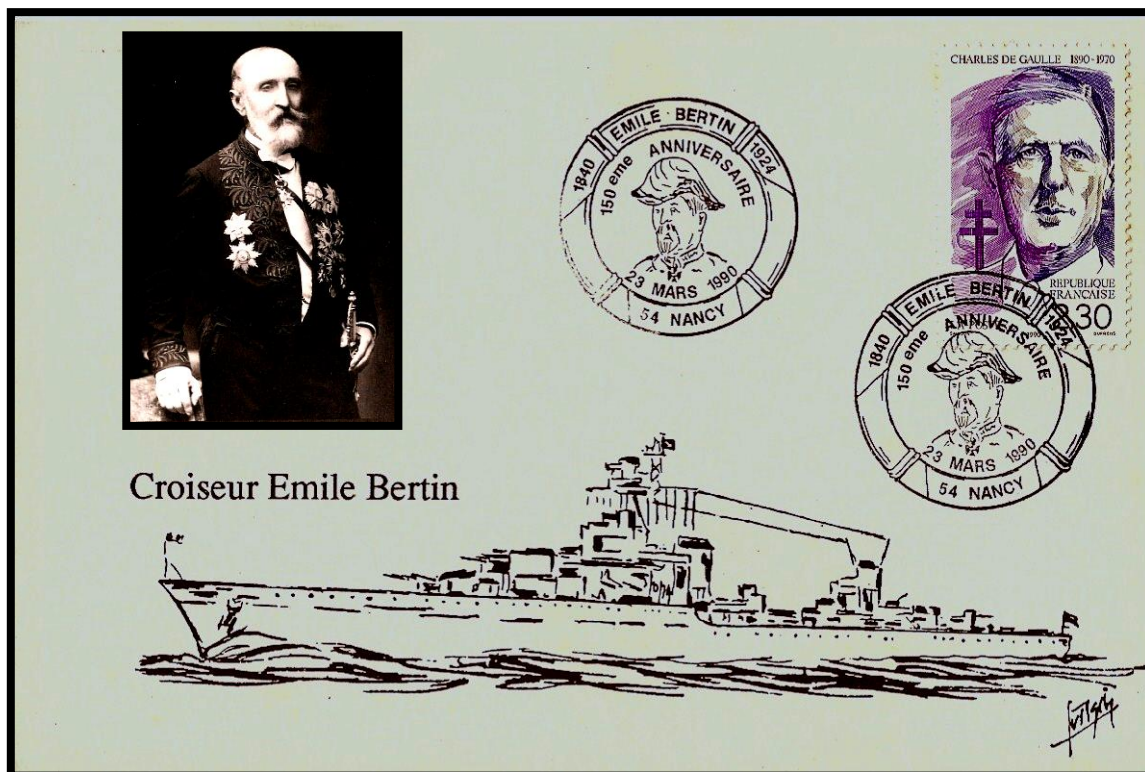
Imp. C.T.I. - 54420 Saulbaures-Lès-Nancy - Tél. 83 29 47 88



**ÉMISSION DE CARTES POSTALES AVEC DES TIMBRES À
L'EFFIGIE DU GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE
POUR LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE – NANCY.**

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

**LE 23 MARS 1990 À NANCY COMMÉMORATION DU
150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ÉMILE BERTIN
RECONNAISSANCE DE SA VILLE NATALE**



**ÉMISSION DE CARTES POSTALES AVEC DES TIMBRES À
L'EFFIGIE DU GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE
POUR LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE – NANCY.**

**LE 23 MARS 1990 À NANCY
POSE D'UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE SUR LA MAISON NATALE
D'ÉMILE BERTIN**



Pose de cette plaque commémorative sur la maison natale d'Émile Bertin devant un détachement de la Marine Nationale accompagné de Musique Militaire, en présence de nombreuses Personnalités Civiles et Militaires de la Cité Nancéenne.

LA CROIX Lancement de l' « Émile-Bertin »

Né en 1840, élève de l'Ecole polytechnique, E. Bertin fut le type même du grand ingénieur français à la fois profond dans les recherches théoriques, et habile dans les interprétations et applications pratiques.

Dès les premières années de son service, commencé à Cherbourg, il manifesta ses qualités d'originalité et d'études par des travaux relatifs à la ventilation des transports de chevaux et des transports de Cochinchine *Calvados, Annamite, Mytho*, études qui lui valurent, en 1874, ses premières récompenses à l'Académie des sciences.

Vers la même époque, son attention se dirigeait sur une importante question de haute mécanique, celle du roulis, du tangage et des qualités nautiques du navire.

Après une série d'études préliminaires et l'examen attentif des théories de Bernouilli et de Reech, l'illustre ingénieur put faire paraître, dès 1869, un premier mémoire, où il établissait l'équation du mouvement arbitraire de la molécule dans la houle régulière, et préparait pour plus tard l'étude des ondes elliptiques. Pour contrôler expérimentalement ses formules, il inventait le savant et ingénieux *oscillographe double*, et imaginait les quilles latérales ou *quilles de roulis*, que ne tardèrent pas à adopter tous les constructeurs de navires. Aujourd'hui, dans quelque pays que ce soit, un ingénieur naval ne saurait songer aux qualités nautiques d'un bâtiment sans prononcer aussitôt le nom de M. Bertin.

Mais la stabilité transversale au combat le préoccupait plus encore, et c'est alors qu'il imagina la protection par *tranche cellulaire* placée au-dessus du pont blindé. Les *Lepanto* et *Italia* en firent une immédiate application, puis ce fut chez nous le *Sfax*, le *Jurien-de-la-Gravière*, et au Japon les *Matsushima*, *Itsukushima*, etc.

En même temps qu'il était un ardent défenseur de la stabilité, M. Bertin était un apôtre de la vitesse. Son *Milan* atteignit 18 n. 5 à une époque où les navires de sa taille ne dépassaient pas 16 nœuds. Bertin montrait ainsi le rôle capital que le poids par cheval des chaudières et des machines jouait dans le navire et conduisait l'ingénieur à l'utilisation des chaudières à haute pression et multitubulaires, dont l'usage s'est partout généralisé.

Successivement à Cherbourg, puis en mission de cinq années dans l'empire du Soleil Levant où il créa la marine japonaise, son séjour à l'Ecole du génie maritime, puis à la direction du service technique des constructions navales qu'il organisa de toutes pièces, sa nomination à l'Institut et jusqu'à son dernier souffle ses admirables études scientifiques, firent que sa disparition, le 23 octobre 1924, peut être considérée comme un deuil national et même comme un deuil universel. Il était juste qu'un navire du programme naval portât le nom de cet homme de génie et aussi qu'au lancement de ce navire fussent conviés, outre ses descendants, Mlle Anne Bertin, sa fille ; les colonels Charles et Henri Bertin, ses fils ; un grand nombre d'officiers de tous grades du génie maritime.

M. Leygues, ministre de la Marine, au cours du banquet qui précéda le lancement, après avoir retracé la carrière d'Émile Bertin, conclut en disant : « Son œuvre a porté haut et loin le prestige de la France. Il est de la lignée des Sané, des Dupuy de Lôme et des de Bussy, il

a renoué et maintenu la tradition des grands architectes navals de Colbert... »

Il nous invite à dire quelques mots sur le nouveau navire dont nous avons donné hier une photographie prise peu avant sa mise à la mer. Comme on a pu le voir sur cette image, la forme de sa coque rappelle celle des bâtiments légers adoptée chez nous en ces dernières années.

Trop légers même, à notre sens ; car si cette finesse de 10 (167 mètres de long sur 16 mètres de large) peut lui conférer, grâce aux 120 000 chevaux prévus, une vitesse qui dépassera 34 nœuds, ce petit navire ne possède aucune protection contre les projectiles ennemis, alors que le *Leipzig* allemand, du même tonnage (6 000 tonnes), et du même armement (9 canons de 150 millimètres), a une ceinture de protection de 75 à 100 millimètres.

Cette défection tient en partie au fait qu'il avait été conçu comme bâtiment exclusivement mouilleur de mines et non pas comme croiseur pouvant porter les 9 canons en 3 tourelles triples, dont il va être muni, plus 4 canons de 90 contre avions, plus 2 tubes lance-torpilles triples, plus 8 canons de 37 contre-avions, et une certaine quantité de mines, et, enfin, une catapulte pour hydravions.

Aux chantiers de Penhoët, la coque métallique a cependant fait l'objet d'une étude particulièrement poussée, en vue de réaliser des gains de poids importants par l'emploi de la soudure électrique, dont ces chantiers possèdent une des plus perfectionnées installations du monde. En outre, on y a fait un emploi très étendu des alliages d'aluminium comprenant en particulier des pièces fondues en « Alpan ».

L'appareil moteur se compose de quatre ensembles de turbines Parsons à engrenages. La vapeur est fournie par 6 chaudières à surchauffe timbrées à 27 kg. et munies des appareils de chauffe Penhoët qui ont déjà fait leurs preuves dans la marine française, en particulier sur le croiseur *Jeanne-d'Arc*, sorti des mêmes chantiers et qui, infatigablement, porte depuis deux ans le pavillon français dans le monde entier.

Ajoutons, en terminant, que la cale que l'*Émile-Bertin* a dégagée hier en glissant gracieusement à la mer au son de la *Marseillaise* sera bientôt occupée par le croiseur *Châteaurenault*, auquel, cette fois, une protection des plus efficaces

LA CROIX.
Lancement du Croiseur
« Émile Bertin ».
Article d'éloges sur la vie
de Louis, Émile Bertin.

Presse, 1933.

© Collection Privée
Hervé Bernard.

L'escadre de l'Atlantique à Casablanca



L'Escadre de l'Atlantique à Casablanca.

Voici le Croiseur « Émile Bertin » et
le Cuirassé « Lorraine » dans le Port
de Casablanca. Presse Nationale.

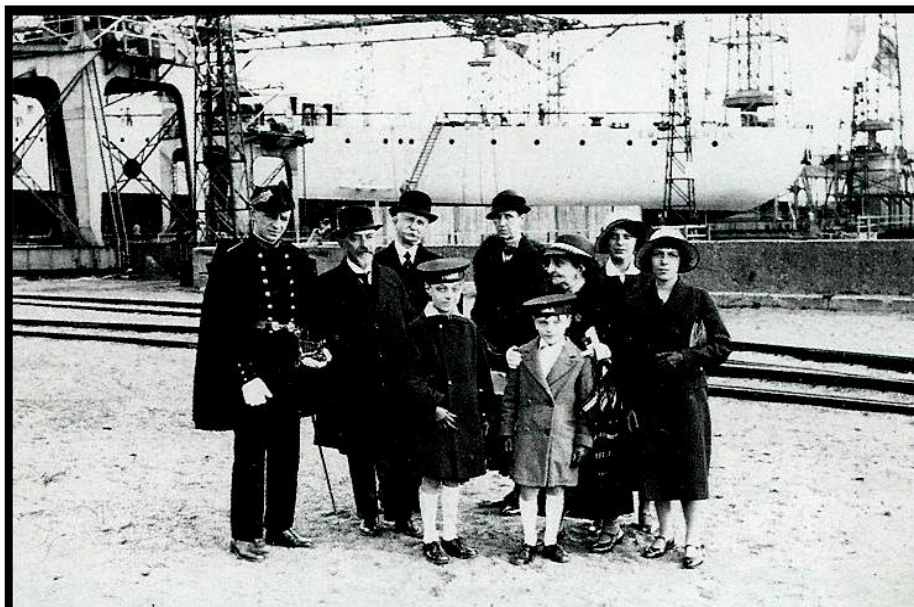
BERTIN (Émile)

Né à Nancy le 23 mars 1840, entré à Polytechnique en novembre 1858, il en sortit dans le génie maritime et fut affecté en 1863 à Cherbourg. Il y effectua des études devenues classiques sur la houle et le roulis et soutint devant la faculté de Caen une remarquable thèse de doctorat en droit. Pendant la guerre de 1870, il organisa les défenses du Cotentin puis se fit remarquer en 1875 en renflouant le paquebot anglais *Pascal* naufragé. Passé à Brest, il se signala à nouveau en mettant au point de nouveaux procédés de construction des coques de navires de guerre qui développaient leur résistance aux explosions sous-marines (tranche cellulaire) et furent adoptés par toutes les marines. Il établit ainsi les plans du croiseur *Sfax* (1882), du *Milan* et de plusieurs bâtiments légers. Appelé au Japon en 1886, il y passa quatre ans pendant lesquels il développa les arsenaux, créa ceux de Sasebo et de Kuré et construisit des navires remarquables qui contribuèrent beaucoup aux victoires remportées par le Japon pendant la guerre de 1904-1905 contre la Russie. Revenu en France en 1890, il servit à Toulon, à Rochefort puis fut nommé directeur de l'Ecole d'application du Génie maritime. Il professa le cours de machines et chaudières. Directeur central des Constructions navales en 1895, il élaborait les plans de très nombreux cuirassés et croiseurs des programmes navals d'avant 1914 (*Henri IV*, cuirassé type *Patrie*, croiseur type *Jeanne d'Arc*). Après de longues polémiques, il réussit à faire admettre les chaudières à petits tubes, appelées au succès que l'on sait. Admis à la retraite en mars 1905, membre de l'Académie des sciences en 1903, savant de renommée mondiale, il est l'auteur de plus de 40 mémoires scientifiques et techniques sur diverses

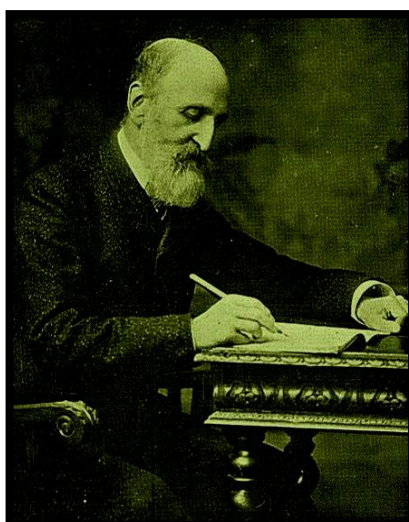
questions : chaudières et machines, ventilation, hydrodynamique, torpilles etc. Bertin a fondé l'étude scientifique des qualités nautiques du navire et imposé la création du Bassin des carènes permettant les études sur maquettes. Président de l'Académie des sciences en 1922. Mort à La Glacière (Manche), le 22 octobre 1924.

Extrait du Dictionnaire
« Marins Célèbres »

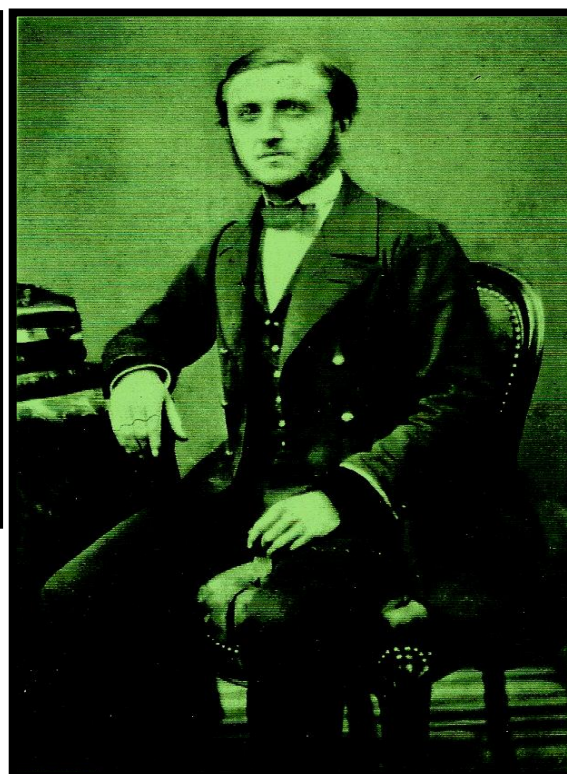
LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



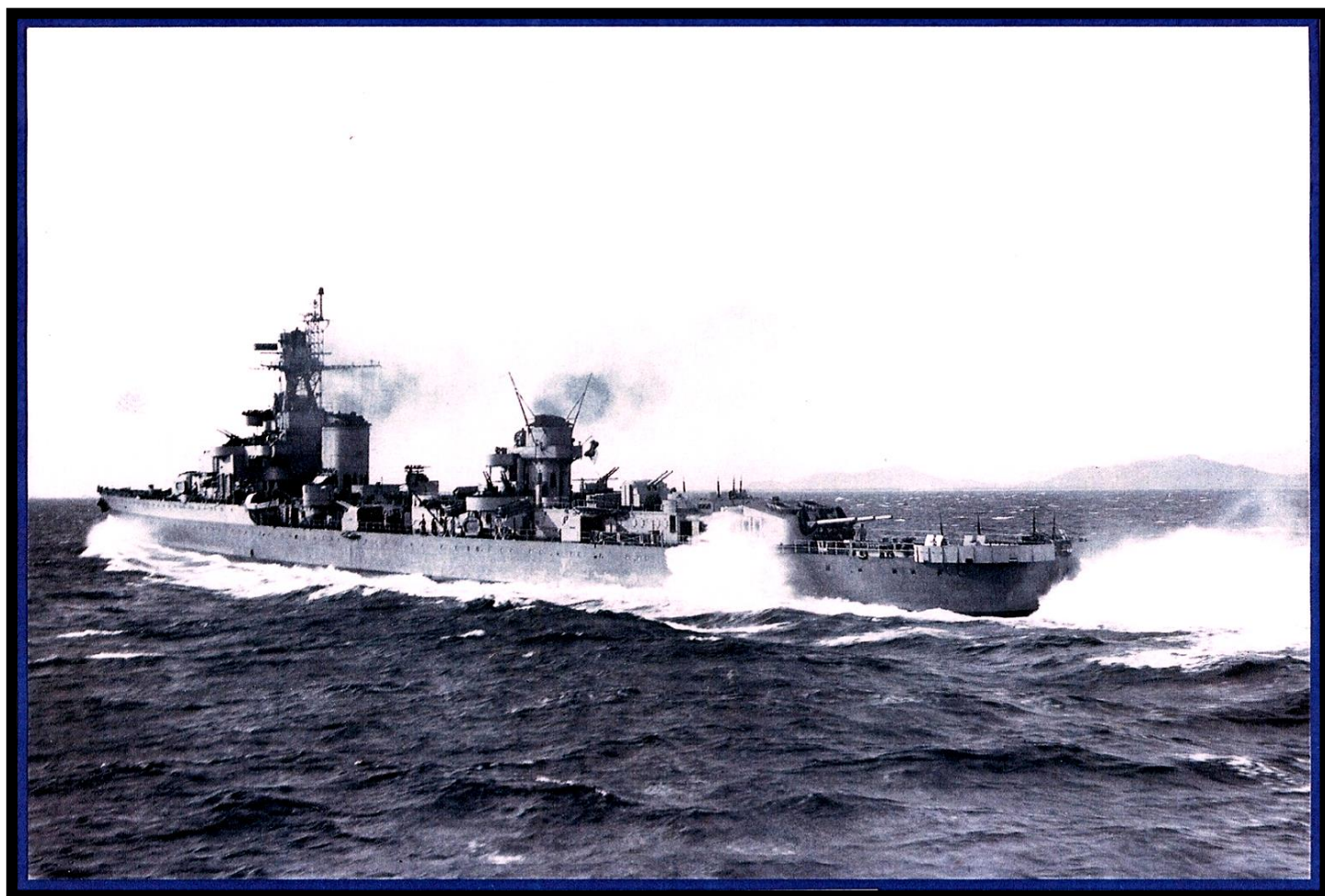
1933 : Lancement de l' « Émile Bertin » aux chantiers navals de Penhoët à Saint-Nazaire. Le Colonel Henri Bertin (X.1895) et ses enfants, Henri-Jacques Bertin (X.1930) futur Général, Anne-Marie, Geneviève, et en costume marin, Pierre et Michel Bertin. Le Colonel Charles Bertin (Saint-Cyr, 1892) et son épouse née Madeleine Rieunier (Fille cadette de l'amiral Henri Rieunier, qui fut Ministre de la Marine, Député de Rochefort-sur-Mer, un illustre marin, Pionnier de l'Extrême-Orient et du Japon). Anne-Antoinette dite Anna Bertin. L'épouse du Colonel Henri Bertin née Berthe Lebrun Renaud n'est pas sur la photo, car déjà décédée. Ci-dessous, Émile Bertin en Habit de membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur portant en écharpe la grand-croix de Saint-Stanislas de Russie. © Collection Privée Hervé Bernard. Une photographie d'Émile Bertin, jeune ingénieur (AX) de la Marine, Docteur en droit et une autre photo le représentant beaucoup plus âgé.



Louis, Émile Bertin
(1840-1924)
Membre de l'Institut.



LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



**«ÉMILE BERTIN» - UN CROISEUR MYTHIQUE.
Bâtiment le plus « racé » et le plus rapide de la marine française.**

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

N° 219

JUIN 2010

Sillages...

BULLETIN DE LA FAMMAC



UNIS COMME A BORD

1^{re} de couverture : L'Amiral Pierre-François Forissier salue les porte-drapeaux à l'Arc de Triomphe.

Poignée de main du CEMM au Porte-drapeau de l'« Émile Bertin » : Gilles Chevillon, ancien marin du « Bertin » et Président de l'Association Nationale des « Anciens du Croiseur Émile Bertin ».
Le Croiseur le plus racé et le plus rapide de la Marine française, cité à l'ordre du Corps d'Armée pour sa participation brillante et active aux opérations de débarquement à Anzio, sur la route de Rome, en Italie, et sur les Côtes de Provence en Août et Septembre 1944, portant la marque du contre-amiral Philippe Auboyneau et sous le commandement du capitaine de vaisseau Paul Ortoli qui ont été tous les deux faits par le général Charles de Gaulle « Compagnons de la Libération », membres médaillés par un décret de 1945, de l'ordre de la libération.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

**LETTRE ADRESSÉE PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR NICOLAS SARKOZY,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À MONSIEUR RENÉ AUQUE - VICE-PRÉSIDENT
NATIONAL DE L'ASSOCIATION « DES ANCIENS DU CROISEUR ÉMILE BERTIN »**

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 22 JUIN 2011

Monsieur,

Vous m'avez adressé un exemplaire dédié de votre livre « Le Croiseur Émile Bertin – De la mer du Nord aux caraïbes 1940-1943 » écrit conjointement avec Paul Carré et avec la collaboration des hommes du Bertin.

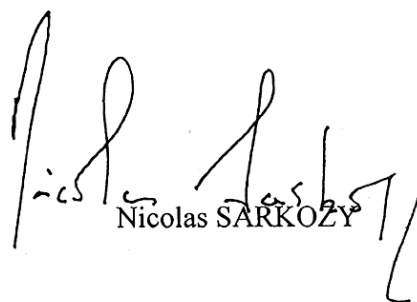
J'ai été particulièrement sensible à votre envoi et je vous en remercie vivement.

C'est avec beaucoup de curiosité que j'ai découvert cet ouvrage qui nous offre un éclairage nouveau sur la vie à bord de ce magnifique Croiseur de deuxième classe « bloqué » aux Antilles de 1940 à 1943, berceau de la dissidence des Antilles dans les Forces Françaises libres combattantes. Vous étiez vous-même « télémétriste » à bord de ce bâtiment mythique.

Je sais que vous avez consacré avec passion douze années de votre vie à effectuer des recherches qui ont permis l'écriture de ce livre et je vous adresse toutes mes félicitations pour avoir su faire revivre une partie de l'histoire méconnue de notre Marine nationale.

J'ai eu grand plaisir à vous saluer au Mont Valérien à l'occasion de la cérémonie commémorative du 18 juin dernier.

Avec tous mes remerciements, je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.


Nicolas SARKOZY

**LE CROISEUR
ÉMILE BERTIN**



En réchappant de la campagne de Norvège, ce croiseur accéda dans la marine Française au rang de mythe collectif.

Navire amiral filant à 40 nœuds, avec ses 125 000 ch, il eut la chance de transporter à deux reprises, de Brest à Halifax, l'or de la Banque de France au cours de la débâcle, ce qui le préserva tant de l'opération « Catapult » que du sabotage contre la perspective duquel l'équipage se révolta :

« On ne pouvait pas couler un tel bateau... »

René Auque et Paul Carré, avec la précieuse collaboration des hommes du « Bertin », nous apportent un témoignage irréfutable sur cette période trouble, propice à une réécriture infidèle de l'histoire.

La transcription par ceux qui ont vécu ces événements permet de balayer toutes sortes d'interprétations, plus ou moins fantaisistes, survenues au fil du temps.



René Auque marin de l'« Émile Bertin », un des seuls survivants de nos jours « aux départs en dissidence des Antilles pour la France combattante » - va rallier le général Charles de Gaulle et les Forces navales françaises libres combattantes et participer activement au débarquement des alliés. La Légion d'honneur lui a été remise par Madame la Préfète du département de la Haute-Vienne, à Limoges, le 14 juillet 2009.**

LE CROISEUR « ÉMILE BERTIN » - HONNEUR - PATRIE - VALEUR – DISCIPLINE

** DÉPARTS EN DISSIDENCE DES ANTILLES POUR LA FRANCE COMBATTANTE

**Message de Gérard LONGUET,
Ministre de la défense et des anciens combattants
à l'occasion de la
Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle
à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi
Le 18 juin 2011**

Nous commémorons ensemble, aujourd'hui, le 71^e anniversaire de l'Appel historique du général de Gaulle à poursuivre la lutte contre l'ennemi, lancé de Londres le 18 juin 1940.

Souvenons-nous : ces semaines-là, les Français sont les acteurs ou les témoins impuissants d'une tragédie nationale. L'humiliation militaire s'achève par une défaite écrasante que rien ne laissait prédire et que rien ne semble pouvoir endiguer. En cet instant pathétique, ce 18 juin 1940, la France a perdu la guerre.

Pourtant, ce même jour, au mépris des évidences du moment et avec une fulgurante prémonition, un général inconnu, adresse, depuis Londres, un vibrant message aux Français. Il y refuse le renoncement, il les exhorte à poursuivre la lutte aux côtés des Alliés, il les adjure de ne pas perdre espoir en la victoire.

En quelques phrases à l'écho lointain, le Général de Gaulle entre, ce 18 juin, dans l'Histoire.

En entretenant, aujourd'hui encore, le souvenir de cet Appel, nous ne rendons pas seulement hommage à l'homme qui dit non, au chef de guerre exceptionnel qui incarne l'honneur d'un pays asservi et à l'homme d'Etat qui prit en main le destin de la France. Nous honorons la mémoire de celles et ceux, épris d'idéal, de justice et de liberté, qui, au péril de leur vie, malgré la traque, la répression et la torture, eurent le courage de relever la tête et de poursuivre le combat.

A ces Français, unis dans une même espérance, je veux aujourd'hui rendre l'hommage appuyé qui leur est dû.

Français Libres venant de métropole, des départements ou des territoires d'outre-mer et des vastes espaces qui constituaient alors l'Empire, résistants de l'intérieur, de toutes convictions, qui choisirent de mener le combat sur le territoire national, ils ont tous mérité de la patrie.

En cette année des Outre-mer, un hommage tout particulier doit être rendu aux ressortissants de ces terres lointaines qui ont fait le choix de la Résistance.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

** DÉPARTS EN DISSIDENCE DES ANTILLES POUR LA FRANCE COMBATTANTE

Malgré l'éloignement de la Mère Patrie ou, peut-être, à cause de cet éloignement qui en faisait les dépositaires isolés d'une cause sacrée, nos compatriotes ultra-marins rejoignirent en masse le camp de la dignité et de l'honneur.

Dès l'été 1940, refusant le joug de Vichy représenté par l'amiral Robert, la dissidence se fait jour et s'enracine aux Antilles.

Tandis que certains s'organisent localement en groupes de résistance, tel Aimé Césaire avec la revue *Tropiques*, plusieurs milliers de jeunes antillais choisissent la voie de l'exil en rejoignant les îles britanniques de la Dominique et de Sainte-Lucie pour participer, au sein des FFL, aux rudes combats contre les forces de l'Axe.

Le 2 septembre 1940, l'Océanie française rejoint la France libre. Le bataillon du Pacifique se couvre alors rapidement de gloire dans la guerre de course qu'il mène dans le désert libyen contre l'Afrikakorps et les troupes italiennes.

L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est libéré de la fêrule dégradante de Vichy dès décembre 1941, puis c'est au tour de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane qui se libèrent par elles-mêmes, en 1943.

Ces événements sont le fait de femmes et d'hommes unis dans un même amour de leur patrie meurtrie et dans un même rejet de la compromission et de l'injustice. Ils furent, en cela, les dignes compagnons de Félix Eboué, grande figure de l'Outre-mer, originaire de Guyane, qui reste, en tant que Gouverneur du Tchad, l'un des premiers à avoir répondu à l'appel du 18 juin.

A la hauteur de ce refus de la capitulation, de cet inflexible orgueil national, et cette fière fidélité à nos valeurs, nous commémorons ce souvenir et nous inclinons devant leur mémoire.

C. Huyghe



Charles de Gaulle, à Londres.
Août 1940.



Affichette placardée sur
les murs de Londres.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Paysage du Japon au Crépuscule (Photographie Stéphane Bernard).
Vol d'aigrettes (grands hérons blancs et gris perle).

Extraits du discours de l'Ingénieur Général François, directeur central des Constructions navales au Ministère de la Marine, le 24 Mai 1935 :

« ...Je ressens hautement l'honneur de porter la parole devant vous, au nom de la Marine française. Qu'on veuille bien ne pas tenir pour une tentative de justification de cet honneur si je rappelle tout d'abord : que, camarade de promotion à l'École Polytechnique et ami d'Henri Bertin, fils de l'homme éminent dont la Société franco-japonaise commémore aujourd'hui l'œuvre, il m'a été donné, dès le début de ma carrière dans le Génie maritime, de recevoir du grand chef d'alors, avec une émotion dont le souvenir ne s'est point effacé, l'accueil très bienveillant et discrètement curieux qui était de sa manière ; - et que les circonstances ont voulu aussi qu'un long temps après je me trouve, au Service technique, puis à la Direction centrale des Constructions navales, en face des charges qu'Émile Bertin, un tiers de siècle plus tôt, avait marquées d'une empreinte créatrice et proprement magistrale.. Il eut le rare privilège d'associer à une carrière sédentaire de savant et de technicien, étonnamment remplie et féconde, une existence singulièrement utile et attachante de messenger de la science et de l'art naval français.....Émile Bertin, créateur de la première flotte japonaise et rénovateur de la flotte française à la fin du siècle dernier... ».

Modèle déposé. Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays, prioritairement le Japon. - © LIVRE COLLECTION - AUTEUR HERVÉ BERNARD.
© COPYRIGHT.

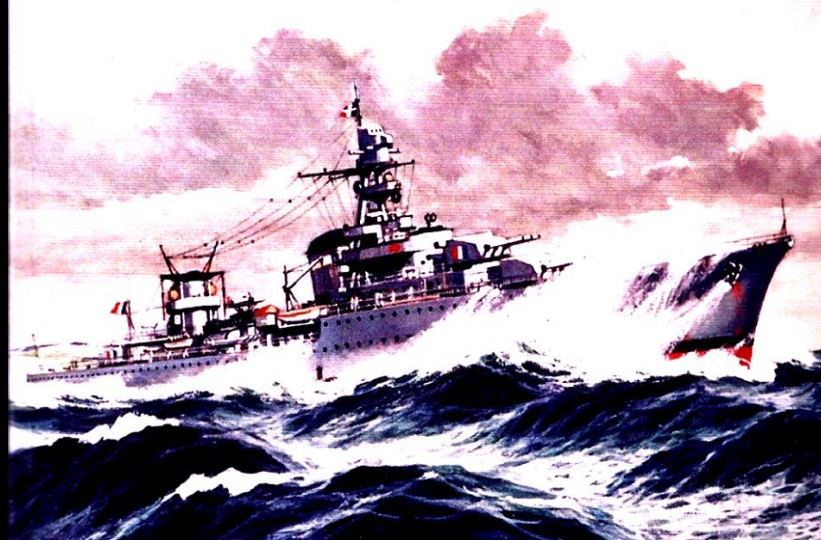
Imprimé en France sur les Presses de la SAI – ATLANTICA - 64200 BIARRITZ.
Dépôt Légal : 2^{ème} Édition - Novembre 2011.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

RENÉ AUQUE - HÉROÏQUE MARIN DU « BERTIN »
COAUTEUR D'UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LE « CROISEUR MYTHIQUE »

RENÉ AUQUE ET PAUL CARRÉ
AVEC LA COLLABORATION DES HOMMES DU BERTIN

LE CROISEUR ÉMILE BERTIN



DE LA MER DU NORD AUX CARAÏBES
1940 – 1943

les éditions
de l'officine 

*à notre ami Hervé Bernard
arrière petit neveu d'Émile
Bertin*

*Quelques pages de la vie
excitante puis anormale
d'un superbe croiseur*

Bien sincèrement

R. Auque



La garde d'honneur accueille le commandant Battet

Photographie extraite de l'ouvrage, ci-contre,
de René Auque et Paul Carré.

Le Commandant du Croiseur « Émile Bertin »
Robert Battet qui terminera une carrière
militaire aux plus hauts sommets de la
hiérarchie « Marine » : V.A. - CEMM, en 1950.

ACHEVÉ d'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE LA SAI
18, ALLÉE MARIE POLITZER – 64200 BIARRITZ
LE 12 NOVEMBRE 2011

DÉPÔT LÉGAL : NOVEMBRE 2011



寺 音 世 觀

LE JAPON MEIJI DE BERTIN.

FIN DE LA 5^{ème} PARTIE SUR 5 ©





- Deux Photographies prises, le vendredi 17 octobre 2008 – 106 personnes présentes -.

Au 1^{er} rang : Monsieur le Ministre Hirotaka Watanabe, Directeur des services Culturel et d'Information de l'Ambassade du Japon à Paris, Professeur de l'Université des Langues étrangères de Tokyo et Président de l'Association Franco-japonaises des Sciences Politiques - Arrivé par avion de Paris à 16 H 10, reparti par le vol de 19 H 50 -.

Au premier rang, Monsieur et Madame de Martini et à droite, Madame Hervé Bernard, à l'arrière, un ami, ancien ingénieur de l'Armement. Copyright - © Collection Privée Hervé Bernard.



Conférence de Monsieur Hervé Bernard Historien de Marine Écrivain, Arrière Petit-neveu de l'Illustre Ingénieur Général de 1^{ère} Classe du Génie Maritime Louis, Émile Bertin (X. 1858), intitulée : « AMBASSADEUR AU PAYS DU SOLEIL LEVANT DANS L'ANCIEN EMPIRE DU JAPON – L'ÉMERGENCE DE L'UNE DES PREMIERES PUISSANCES NAVALES DU MONDE », prononcée dans le cadre du calendrier officiel du 150^{ème} Anniversaire des relations Franco-japonaises - Hôtel Radisson**SAS, Biarritz - 17.10. 2008. Copyright - © Collection Privée Hervé Bernard.**



Au premier rang de l'auditoire : le Président de l'Hôtel du Palais le général de corps d'armée et Madame Michel Zeisser. Dans les 106 personnes qui assistaient à la conférence sur la vie de l'illustre Émile Bertin, on remarquait aussi dans la salle le Président de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'honneur section *Côte Basque* le général et Madame Claude Baguet, le colonel Guy Husson Président des Associations Marracq (consolidation et sauvegarde des vestiges du Palais de l'Empereur Napoléon 1^{er}, à Bayonne), de nombreux officiers de l'armée de terre et de la marine, des ingénieurs de l'armement, Monsieur Jacques Balié, conservateur de la Chapelle Impériale de Biarritz, etc.

Copyright – © Collection Privée Hervé Bernard.



SOCIÉTÉ HISTORIQUE « LES AMIS DE NAPOLÉON III » – BIARRITZ.